

## Kiosques à musique

**ÉCOUTER, VOIR, ÊTRE VU**

**Le kiosque est partie intégrante du jardin public à la Belle Époque: la musique y est aussi importante que l'auditoire; l'édifice, aérien, a priori « léger », est aussi fait pour être vu.**

**Origine du mot kiosque**

Le mot vient du turc médiéval *kieuchk* ou *kiösk*, écrit *kiosk* en turc moderne. À l'origine, un kiosque est un pavillon de jardin ouvert, le plus souvent de tous les côtés. La forme peut être rectangulaire, ronde ou octogonale. Un dôme ou un toit à pans protège du soleil aveuglant ou des intempéries.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ces petits pavillons de jardin se retrouvent en Occident comme sujets des fabriques qui ornent les parcs à la française ou à l'anglaise. /1

**Naissance du kiosque à musique**

Le kiosque à musique se présente comme une scène de théâtre en plein air. En effet, au XIX<sup>e</sup> siècle, la musique n'est plus réservée à une élite, elle descend dans la rue et on voit naître alors de nouvelles formes de diffusion.

Simple estrades au départ, de nouvelles constructions vont voir le jour: le pavillon de jardin se transforme en un nouveau modèle architectural. On voit apparaître des édifices en bois, en fer forgé, en fonte, le plus souvent au départ d'un plan hexagonal ou octogonal, ou de forme carrée ou circulaire.

Il semble que l'on puisse parler de convergence. Les fabriques des parcs de l'Ancien Régime donnaient le modèle architectural. L'apparition du fer et de la fonte a offert des possibilités nouvelles à la construction. La montée de la bourgeoisie, du sentiment national et des formes nouvelles de diffusion de la musique d'ensemble ont contribué au développement de ces constructions publiques.

**Une architecture novatrice**

En France, il faut attendre 1848 et la II<sup>e</sup> République pour que les rassemblements en plein air soient autorisés par le ministre de l'Intérieur Jules Senard. Cela explique que la construction du premier kiosque – vraisemblablement celui de Metz, ville de garnison – remonte à l'année 1852, alors que dès 1841 il en existait déjà un à Bruxelles.



Metz

Le kiosque à musique du Parc Royal de Bruxelles fut construit en 1841 par l'architecte de renom, Jean-Pierre Cluysenaar - auteur notamment des galeries royales Saint-Hubert et du Conservatoire royal de musique -. C'est probablement le kiosque le plus ancien d'Europe existant encore aujourd'hui. Il est en fonte et de forme dodécagonale, donc de très grandes dimensions. Il reste le plus ancien témoin de ce nouveau style architectural.



Bruxelles

**Lieux d'implantation /2**

La place, cœur de la ville, le jardin public et sa variante, le square, lieux de détente et de fraîcheur, les allées (raines, mails), espaces de déambulation, ou la promenade en bordure de mer pour les stations balnéaires.

Le kiosque s'insère dans un paysage, dans un tissu urbain pré-existant tout en le modifiant; il faut donc que l'espace réservé au kiosque n'interfère pas dans les autres activités antérieures du lieu: il y a parfois de vives discussions au conseil municipal quant au choix de l'emplacement.

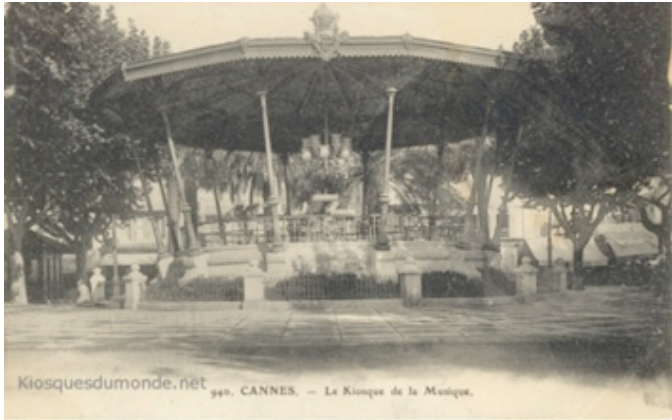
**Les constructeurs**

Le temps des kiosques est aussi le moment où se constitue le mobilier urbain; le kiosque à musique fait partie de ce mobilier au même titre que les grilles d'arbre, de jardin ou de square, les candélabres, les fontaines, les bancs, les kiosques de gardien, les petits chalets de marchands de boissons ou de friandises, et les vendeurs de journaux.

Le mot « kiosque » devient un terme générique, d'où découlent des confusions et des datations erronées ; comment distinguer dans les plans anciens des villes d'eaux les édifices abritant des sources ou buvettes des véritables kiosques à musique ?

Ce sont d'ailleurs les mêmes entreprises qui fabriquent le mobilier urbain et les kiosques à musique. Dans les grandes agglomérations, on fait appel à l'architecte de la ville ou on achète sur catalogue en s'adressant à des entreprises de constructions métalliques ou à des fonderies. Voir plans de Bourg-en-Bresse et Bar-le-Duc (ci-dessous).

Ce sont des artisans-serruriers qui seront les premiers constructeurs. En France, la firme Blairon-Mathieu de Charleville construira les kiosques de Pau, de Cannes ou d'Honfleur par exemple.



Cannes

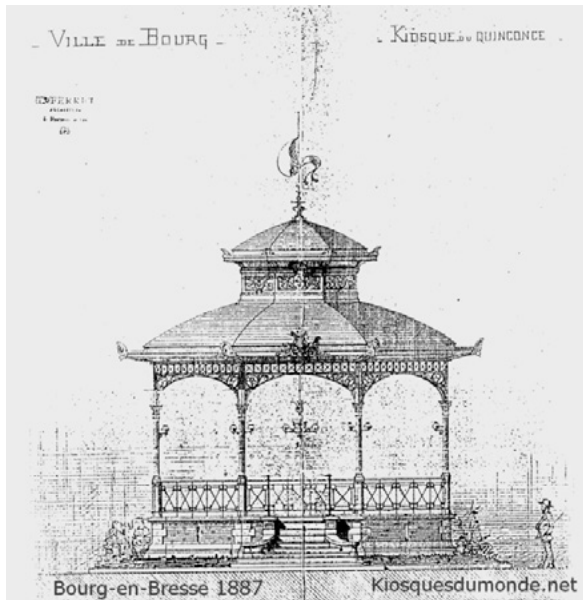
Ensuite, des fonderies plus industrielles prendront la relève comme Jouffray & Garnell à Orléans (Parthenay ou Luçon en France) ; Schwartz & Meurer à Paris (Biarritz ou Belfort en France), les Ateliers Fender à Paris qui ont construit la plupart des kiosques parisiens vers 1900 ou encore les Fonderies Porta à Huy (Belgique).



Pau

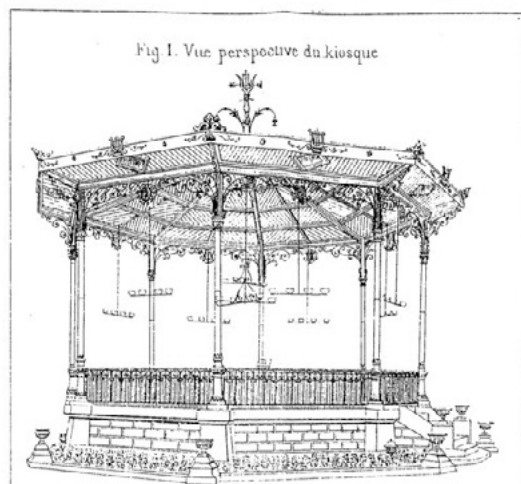


Parthenay



KIOSQUE POUR ORCHESTRE A BAR-LE-DUC (MEUSE)  
M. Ch. Demoget, Architecte.

Kiosquesdumonde.net







Biarritz



Dumfries (Écosse)

Même si aujourd'hui l'utilisation de la fonte n'a plus rien de révolutionnaire, subsistent encore des fondeurs qui permettent aux municipalités de se fournir en kiosque ou éléments en fonte et fer forgé comme la Société GHM à Sommevoire, Grunig-Tribel à Paris ou les Fontes Gillet à Castres.



Paris square Necker, un exemple des Ateliers Fender

**En Grande-Bretagne**, c'est la célèbre fonderie Saracen Foundry à Glasgow fondée par Walter Macfarlane qui fournit de superbes modèles.



Exemple GHM à Montélimar ci-dessus : Montélimar (Drôme)

<https://www.ghm.fr/fr/produits/29-kiosques>



Southend-on-Sea (Angleterre)

### Les musiques militaires et les colonies

Les révolutions bourgeoises de 1830 ont touché toute l'Europe. La grandeur du pays était symbolisée par l'industrie qui se généralise et par les colonies dont la plupart des pays occidentaux se pourvoient.

Les musiques militaires connaissent de ce fait un grand succès : elles glorifient l'armée. Les défilés et les concerts sur les kiosques à musique sont l'occasion pour l'armée de développer des relations publiques avant la lettre. Sur certaines cartes postales anciennes on peut voir une musique militaire qui joue sur le kiosque : Douai, Ajaccio





Douai 62



Ajaccio (Corse)

Dans les colonies aussi, les musiques militaires trouvent un terrain pour s'exprimer: les Européens ressentent ainsi leur solidarité loin de la mère-patrie et montrent de façon pacifique aux indigènes leur puissance coloniale. Certaines cartes postales anciennes en témoignent;

Citons en Algérie: Alger.



Alger

En Asie: au Viêt Nam (Hanoi)



Hanoi

En Inde



Calcutta

Les émigrants aussi exportent leur façon de vivre. Les kiosques à musique expriment leur nouvelle prospérité. C'est ainsi que l'on trouve de superbes kiosques au Mexique par exemple.



Oaxaca





Guadalajara

### Le rôle de la bourgeoisie capitaliste

Certains patrons, idéalistes comme Jean-Baptiste-André Godin, se sont rendu compte qu'il n'était pas inutile de faire certains investissements au profit du personnel: c'est l'apparition des premières écoles techniques créées par les maîtres de forges, des jardins ouvriers et des fanfares. Le but de ces initiatives, c'est d'occuper les ouvriers pendant leurs loisirs afin qu'ils ne développent pas d'actions qui pourraient devenir subversives. Ces ensembles musicaux ouvriers devaient forcément se produire pour avoir une finalité.

C'est ainsi qu'existent encore aujourd'hui les kiosques du phalanstère de Guise (Aisne-France) et celui du Bois-du-Luc (Hainaut-Belgique). Lorsque la classe ouvrière commencera à créer des mutuelles et à se politiser, il existera souvent dans la même localité industrielle plusieurs sociétés musicales; la libérale, la catholique, la socialiste. Parfois cela correspondra à une multiplication des kiosques dans la même localité.



Guise (Ardennes)

### La vie mondaine, les bains et les cures

De tout temps, il a existé en Occident des stations balnéaires. L'inactivité forcée des curistes encourage une vie de loisirs paisibles: les concerts sur les kiosques auront dans ce sens un grand succès au XIXe siècle.

Citons ainsi quelques plages qui furent à la mode à cette époque: Cabourg et Biarritz en France, Brighton et Folkestone en Angleterre.



Cabourg



Brighton

N'oublions pas en France les villes d'eau de Vichy, de Contrexéville ou de La Bourboule; en Belgique, la célèbre ville de Spa.



Vichy (Allier)





*Spa*

Simultanément, le kiosque en bois hérité du XVIII<sup>e</sup> siècle a toujours subsisté. Les plus anciens sont Laval (France), Ath (Belgique) ou Baden-bei-Wien (Autriche). De même les kiosques en maçonnerie, pierre et brique, ont toujours existé à travers le XIX<sup>e</sup> siècle.



*Laval (Mayenne)*

Les méthodes de construction vont se modifier profondément dans l'entre-deux-guerres. En effet, l'Art Déco réalisera des kiosques en béton. Certains manquent d'originalité. Ceux de Grasse, Maroilles ou Pointe-à-Pitre méritent pourtant une mention.



*Maroilles (Nord)*

Citons aussi les kiosques faussement pittoresques en ciment armé qui imitent des branchages et rondins, comme à Malmedy (Belgique).



*Malmedy (Belgique)*

Depuis 1945, on voit apparaître des kiosques en forme de conque. Le public qui fait face à ce bâtiment de concert en plein air bénéficie souvent d'une acoustique plus soignée.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les concerts en plein air ont fort changé: les groupes qui se produisent sont accompagnés d'un matériel d'amplification complexe. L'espace du kiosque devient trop réduit pour ces prestations. Apparaissent alors de grands podiums comme à Malaga.



*Malaga (Espagne)*



## Une particularité: les kiosques à danser

Ces kiosques se retrouvent dans la région de l'Avesnois, autour d'Avesnes-sur-Helpe (Nord). Très surélevés, ils ne laissent la place que pour les quelques musiciens qui animent le bal.

On installait 2-3 musiciens sur la petite plate-forme montée sur un mât central ou sur 4 pieds surélevés, puis on retirait l'échelle... et les musiciens n'avaient plus qu'à jouer!

Les premiers kiosques à danser étaient construits en bois, puis en fer forgé, à partir de 1870 l'époque industrielle favorisa la fonte et l'acier. On dénombrait une centaine de ces kiosques dans l'arrondissement d'Avesnes au début du XXe siècle. Il en reste aujourd'hui une vingtaine qui sont l'objet de soins vigilants pour les garder en bon état. Citons les kiosques d'Avesnes-sur-Helpe, Dimechaux, Trélon, Saint-Aubin...



Avesnes-sur-Helpe Dimechaux



Trélon



Saint-Aubin



## L'avenir du kiosque à musique

Après ce bref panorama historique du kiosque à musique, il importe de s'interroger sur son avenir. Les nouvelles constructions que l'on a vu fleurir en France, mais aussi dans Bruxelles et ses environs, en Allemagne ou aux Pays-Bas ne suffisent pas à inspirer l'optimisme. Encore faut-il que ces constructions soient utilisées pour des concerts en plein air.

Lors des manifestations musicales, une structure démontable adaptée et discrète permet généralement d'assurer un éclairage et une sonorisation répondant aux normes actuelles. Pour les nouveaux kiosques, il s'agit peut-être d'être audacieux et de concevoir l'édifice en tenant compte des contraintes actuelles de sonorisation et d'éclairage artificiel.

La sensibilisation à la notion de patrimoine a transformé le regard porté sur ce type d'édifice. Le kiosque à musique est un symbole du vivre ensemble, il reste le témoignage, mais son emploi demeure marginal à cause de contraintes actuelles.

Micheline Casier

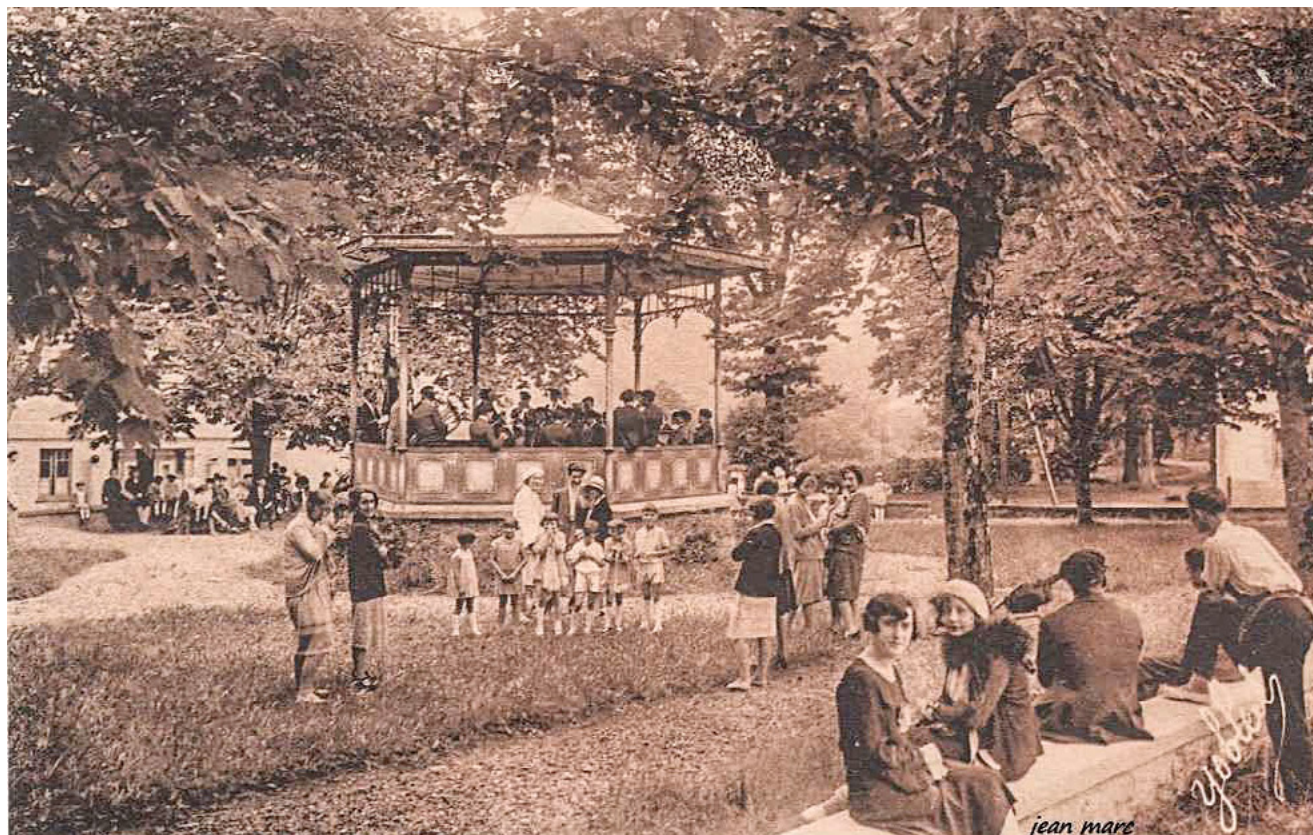
[www.kiosquesdumonde.net/](http://www.kiosquesdumonde.net/)



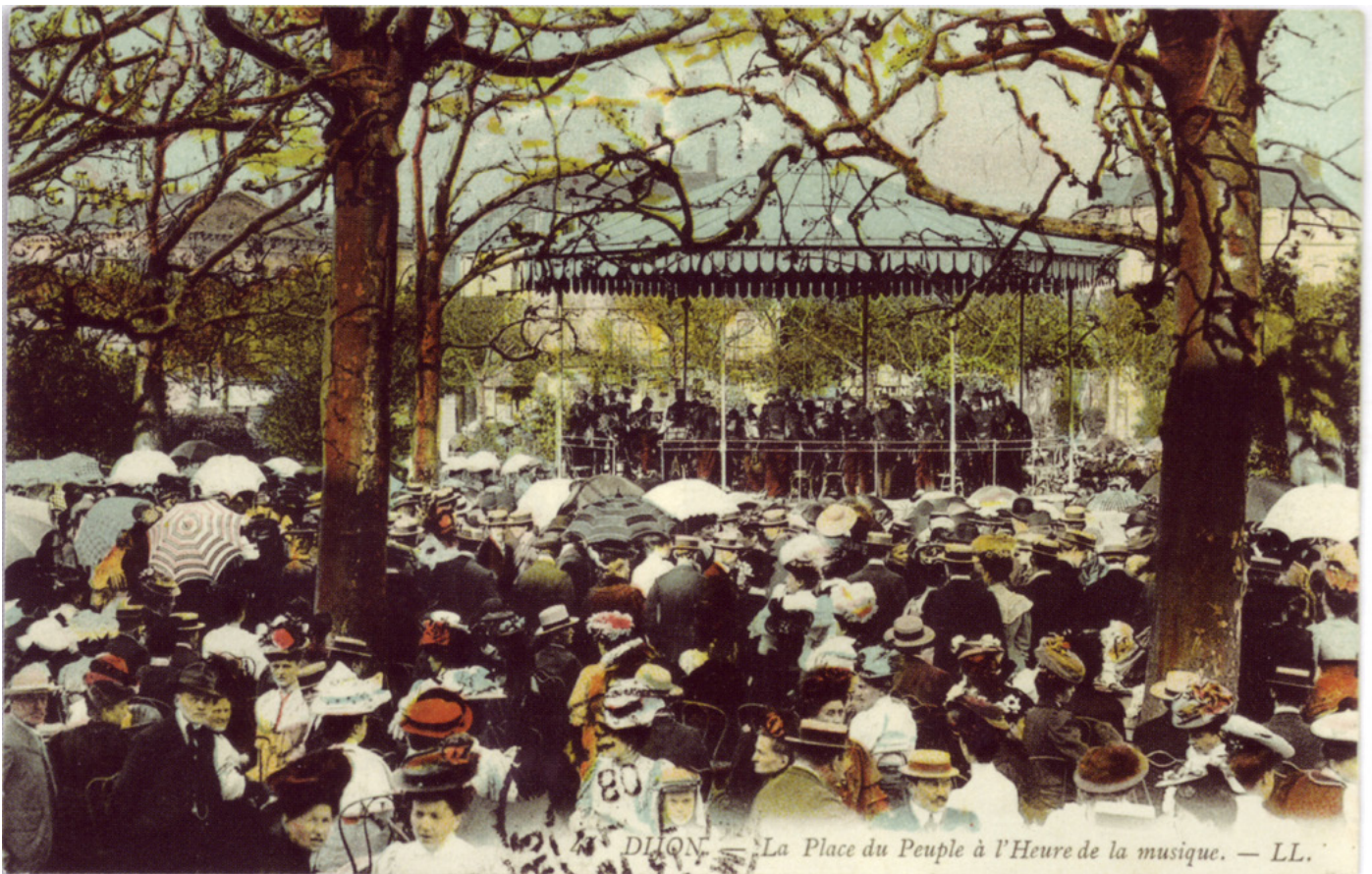
# DOCUMENTS /3 /4

Les documents des pages suivantes n'ont qu'une valeur illustrative: ils sont proposés au regard et à la lecture. Étant donné le grand nombre d'images de kiosques, nous recommandons de se reporter aux sites

<http://www.kiosquesdumonde.net/wordpress/> et <https://e-monumen.net/mots-cles/kiosque/>







**DIJON** : place Wilson autrefois place du Peuple (et dans le langage dijonnais, place Saint-Pierre) : deux versions du kiosque à musique: début XXe siècle (carte postale coloriée) et après la transformation en Art nouveau (source Wikicommons).

Sur cette place et son kiosque, fiche d'inventaire Mérimée: cliquez sur le lien

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_I=REF&VALUE\\_I=IA2I003063](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_I=REF&VALUE_I=IA2I003063)







- Le kiosque de la musique

## SÉNAT: le kiosque du jardin du Luxembourg

Source : <https://www.senat.fr/evenement/archives/D41/kiosque.html>

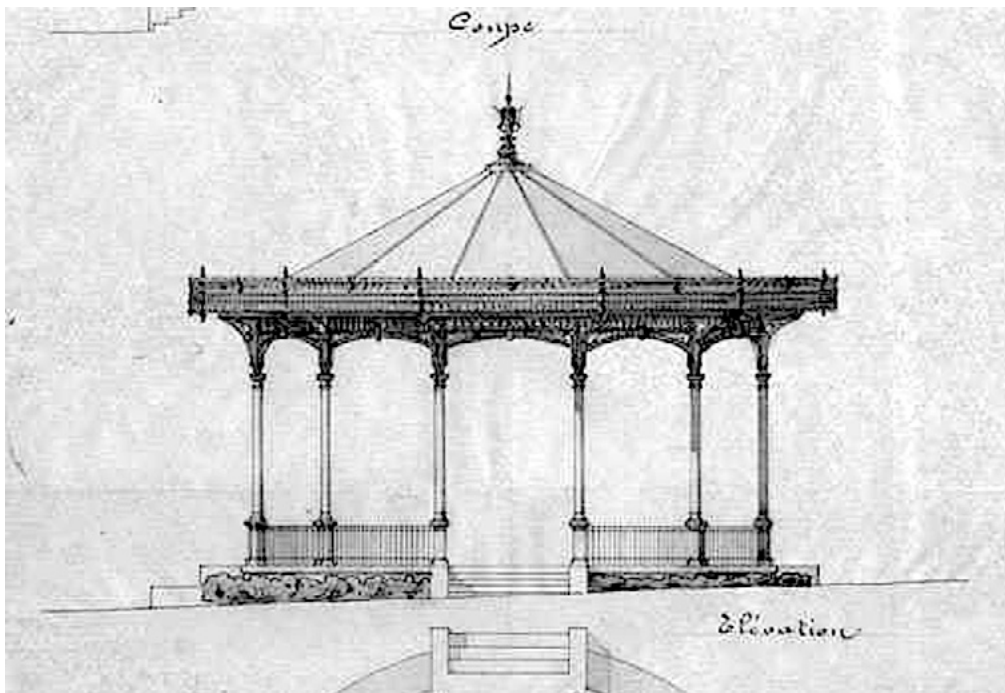
« Le kiosque de la musique est édifié dans le jardin du Luxembourg en 1888. Son soubassement est construit en pierre meulière, sa charpente en métal, sa couverture en zinc, le plafonnage intérieur en volige et le sol en dalles de ciment.

Des orchestres viennent y jouer des musiques civiles et militaires. Certains concerts sont d'accès libre: les spectateurs se contentent de louer une chaise pour avoir une place assise. D'autres représentations sont payantes et certaines demeurent confidentielles puisqu'on ne peut y assister que sur invitation.

Les orchestres attirent de nombreux amateurs, au point qu'en 1919 une marchande demande le déplacement de sa baraque placée à proximité immédiate du kiosque à musique au motif que la foule des spectateurs rend l'accès à son commerce impossible les jours de concert, provoquant une diminution très sérieuse de son chiffre d'affaires.

Le kiosque fait l'objet d'une demande d'électrification en 1926 car son éclairage permettrait d'organiser des concerts le soir, de 21 à 22 heures, pendant la saison d'été. Mais les

Questeurs renoncent à réaliser ces travaux avant que l'ensemble du jardin soit lui-même illuminé car « il y aurait les plus sérieux inconvénients, au point de vue de l'ordre et permettez-nous d'ajouter de la bonne tenue du jardin, à ce qu'une faible partie de celui-ci fut en lumière tandis que le reste, et ce serait de beaucoup la partie la plus étendue, resterait dans l'ombre. »





# CATALOGUES

Les fondeurs proposent dans leurs catalogues des exemples de réalisation, avec l'utilisation de la photographie :

SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES DU VAL-D'OSNE.

Ornements en Fonte de Fer et en Bronze

ANCIENNES MAISONS J.P.V. ANDRÉ ET J.J. DUGÈL ET FILS.  
Créateurs de l'Industrie de la fonte d'Art.

58, Boulevard Voltaire Paris.

Pl. 471

## KIOSQUE A MUSIQUE B



ENVOI DE PROJETS SUR DEMANDE

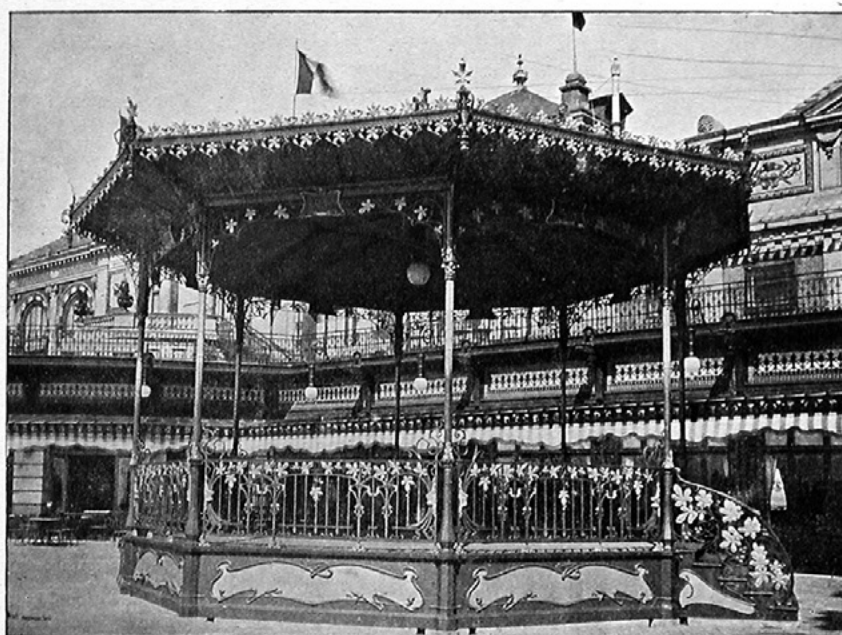
ENVOI DE PROJETS SUR DEMANDE

CE KIOSQUE A ÉTÉ ÉRIGÉ A CHIHUAHUA Province de Chihuahua (Mexique)

*Diamètre d'axe à axe des colonnes 8<sup>m</sup>*



KIOSQUE A MUSIQUE C



ENVOI DE PROJETS  
SUR DEMANDE

ENVOI DE PROJETS  
SUR DEMANDE

CE KIOSQUE A ÉTÉ ÉRIGÉ A TROUVILLE-SUR-MER (Calvados)

*Diamètre d'axe à axe des colonnes 8<sup>m</sup>*

KIOSQUE A MUSIQUE D



ENVOI DE PROJETS SUR DEMANDE

ENVOI DE PROJETS SUR DEMANDE

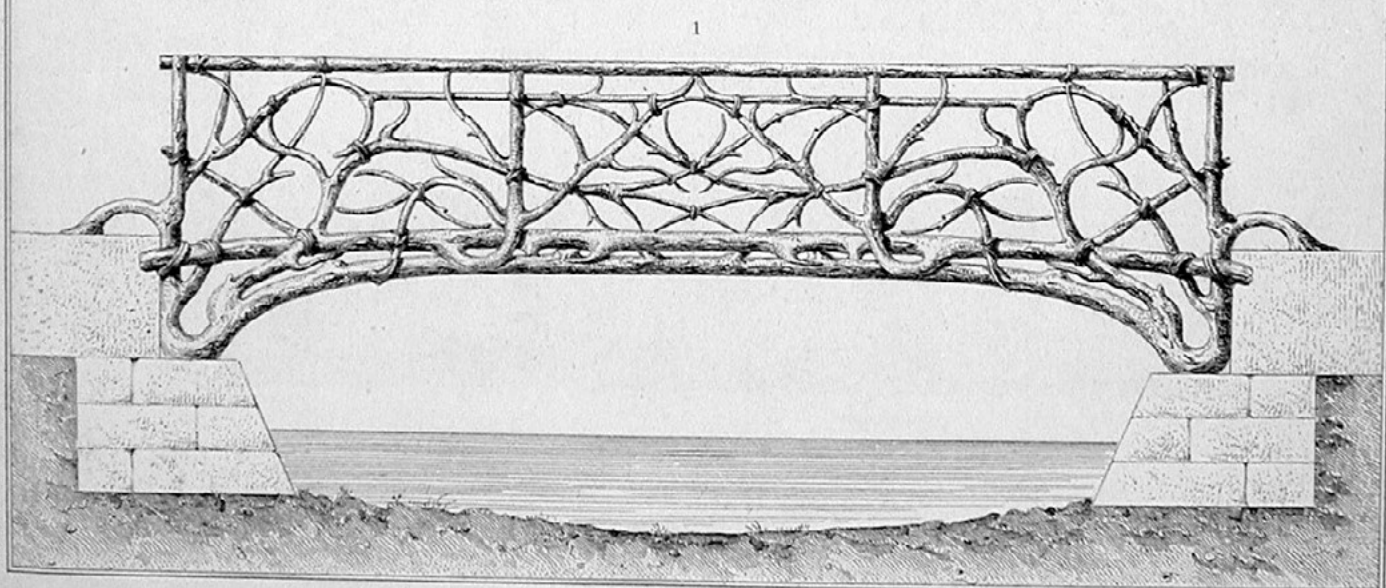
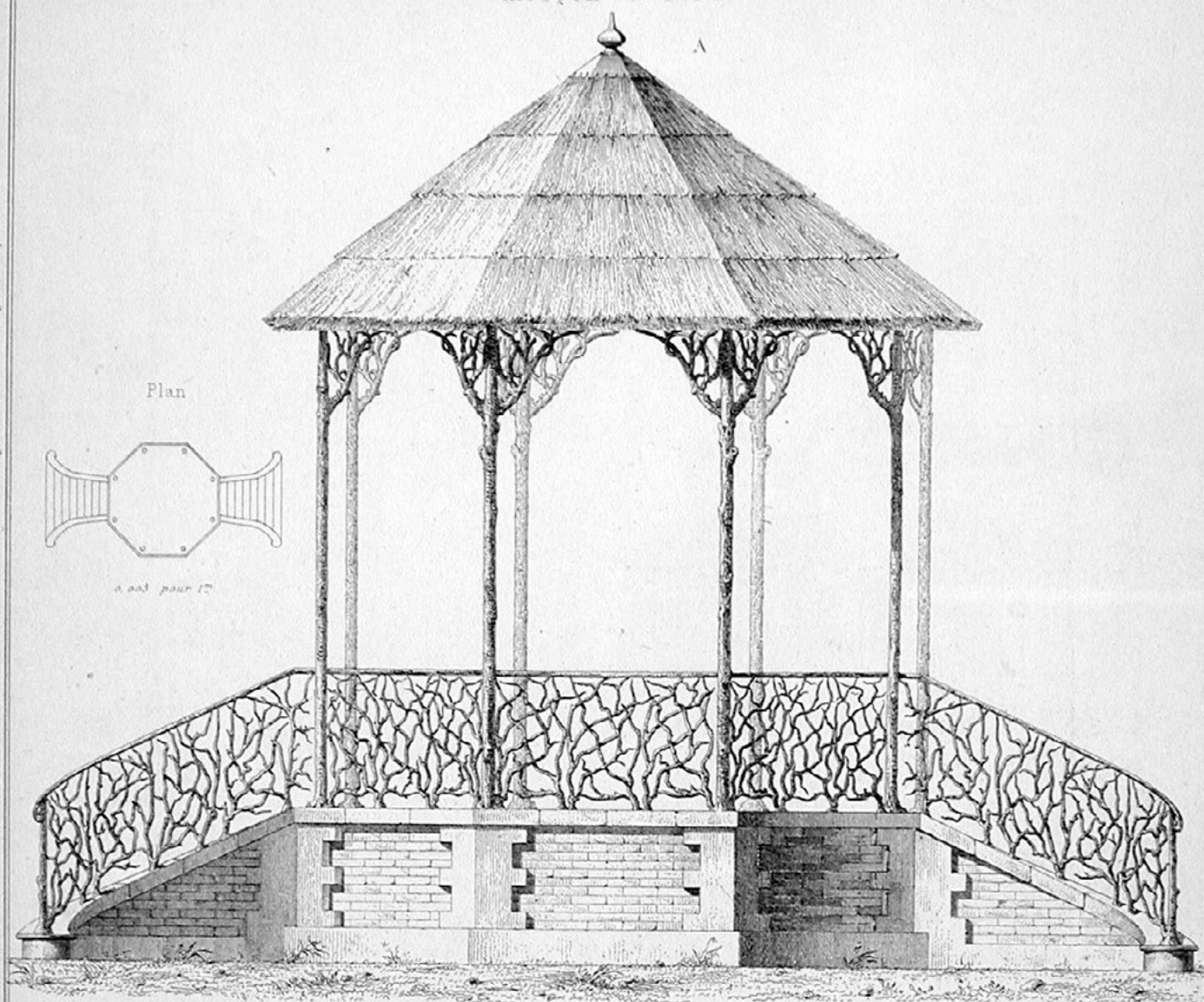
CE KIOSQUE A ÉTÉ ÉRIGÉ A GUADALAJARA (Mexique)

*Diamètre d'axe à axe des colonnes 8<sup>m</sup>*



KIOSQUE & PONT.

Pl. 470.



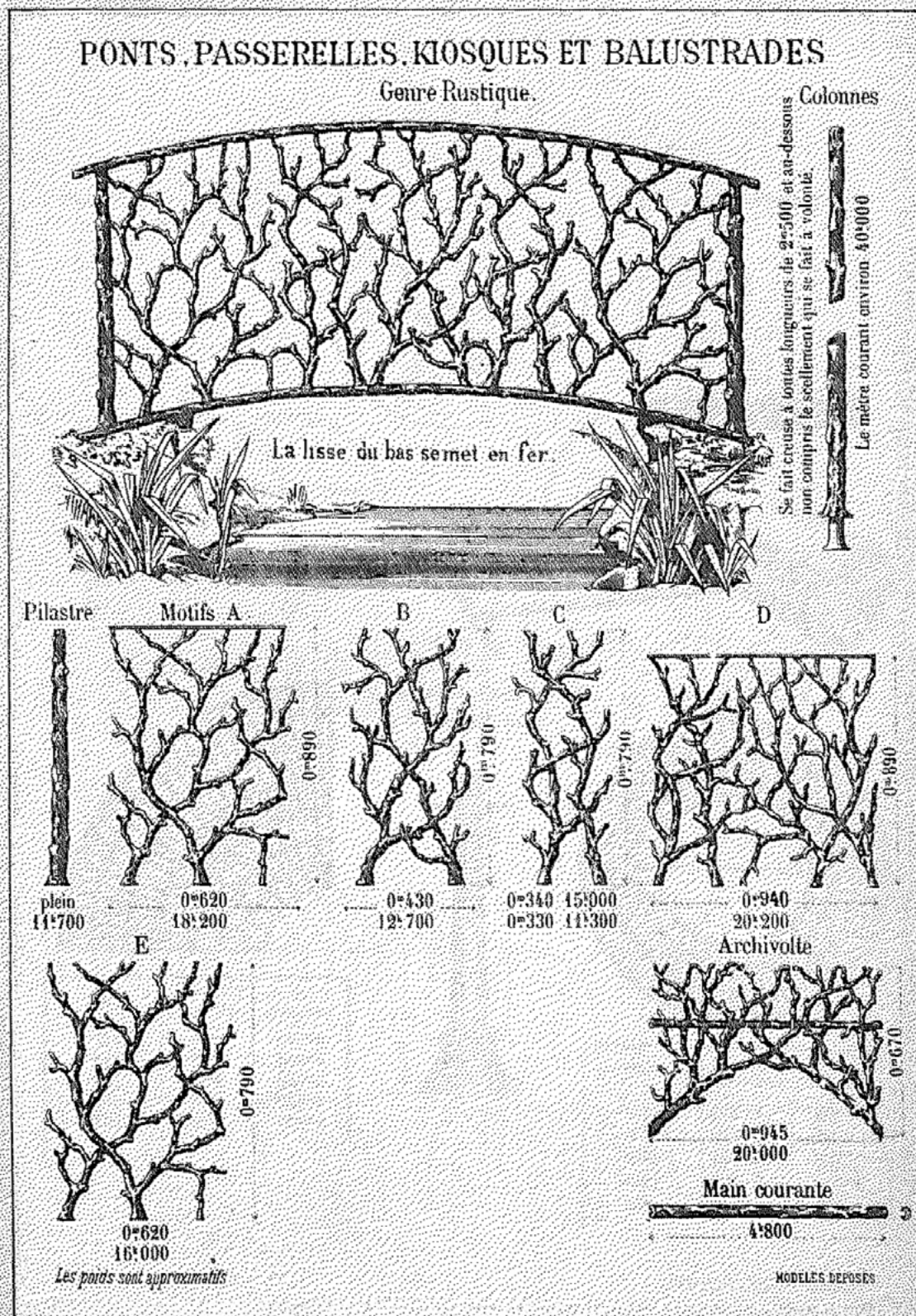
Au 55<sup>me</sup> d'altitude



# CATALOGUES

Cette planche du catalogue Capitain-Gény montre des composants qui peuvent être vendus aux constructeurs. On est à cette époque dans le modèle « rustique » où la fonte moulée imite le bois (comme le fait le Val d'Osne planche 470). À cette époque, le ciment ou le béton armé propose les mêmes formes que l'on retrouve dans les parcs et jardins.

Pl. 1006



**Nota :** Ces modèles sont la propriété de MM. E. C. G. et C<sup>ie</sup>, qui en poursuivront la contrefaçon et le contre-moulage.





Chester (UK) : kiosque signé Wright : la fonction musicale n'est pas évidente (Water Music ?) ; cela peut être un belvédère.

Tenby (UK) : kiosque au bord de la mer dans une cité balnéaire (côte sud du Pays de Galles)







Manaus (Brésil)



## Kiosques à musique

# LE RETOUR EN GRÂCE

**Par quel destin, la tente dressée dans le campement pour servir de lieu de prière est devenue lieu fixe dédié à la musique? Par quel détour? Le kiosque est lié à l'art des parcs et jardins; oublié un temps, il revient en grâce, édifice essentiel à la qualité de ville.**

Lors de l'invention du jardin urbain, il fallait des lieux adaptés à des concerts. Dans le grand parc de Versailles, le concert de plein air se faisait dans les bosquets, près des fontaines et sur les terrasses. Le kiosque a une origine persane: c'est un pavillon de construction légère élevé dans un jardin. De plan carré, ouvert sur les côtés par de grandes baies, il se rattache au temple du feu perse. Après l'implantation de l'islam en Orient, le côté dirigé vers La Mecque est muré. Ce type d'oratoire fort simple sera d'abord isolé puis absorbé dans un plan général plus vaste où le kiosque ne sera plus qu'un espace carré surmonté d'une coupole devant le mihrab: ce sera la mosquée-kiosque. Les miniatures du XIV<sup>e</sup> siècle montrent un édifice constitué par des colonnes fines en bois supportant un toit léger sur plan polygonal.

Le mot est resté, la destination religieuse a disparu, du moins en Occident et le kiosque est devenu un abri léger, propice aux rencontres discrètes hors du château, loin de la foule.



• Scène disparue: foule autour du kiosque de Dijon

Comment est-on arrivé à la notion de kiosque tel qu'on le connaît pour les concerts en plein air? La filiation n'est pas claire. Ce qui est sûr, c'est que le monde entier s'est couvert de kiosque, dans les jardins et les parcs. Partout, les fanfares, les cliques et les orphéons ont trouvé l'abri pour se produire devant une foule attentive ou distraite; le kiosque est indissociable de la fanfare et de la chaisière. Cette société qui, le dimanche ou les soirs d'été, vient écouter une musique jouée plus ou moins adroitement, se retrouve, se montre, se reconnaît.

Le kiosque, que les Italiens appellent « casse armonica », caisse harmonique, permet à tous d'aller au concert, sans se soucier de prix, de toilette, d'horaire. Certes la musique est très « militaire » ou orphéonesque, mais c'est dans l'air du temps. Les kiosques participent à une sociabilité et une idéologie où les musiques, les fanfares, comme les sociétés de gymnastiques participent à un mouvement

## Le kiosque Peynet, monument historique

Construit en 1890 par l'architecte Eugène Poitou, le kiosque Peynet se trouve au milieu du champ de Mars à Valence (Drôme). Ce petit bâtiment devint célèbre lorsque le dessinateur Raymond Peynet (1908-1999), de passage à Valence en 1942, esquissa un petit violoniste jouant sous ce kiosque et une jeune femme qui l'écoutait.



Dans sa version originelle, le dessin représente un kiosque à musique, abandonné par ses musiciens qui partent, instrument sous le bras, à la nuit tombante. Seul un violoniste, un peu ébahi, continue à jouer. Le titre mentionne Symphonie inachevée, et dans la légende le jeune homme s'adresse aux musiciens: « Vous pouvez partir tranquilles,

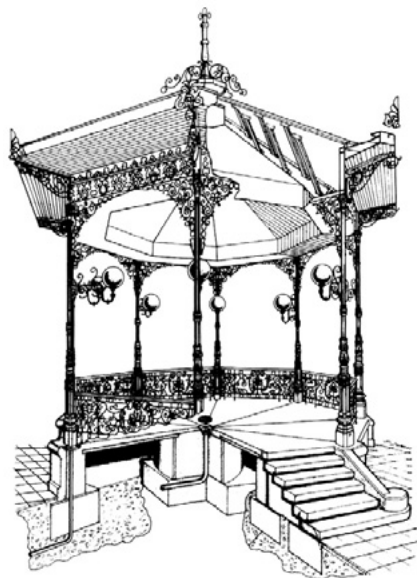
j'achèverai bien tout seul!.. » Après l'ajout en 1942 d'une jeune spectatrice pour tout public, le dessin, qui représente le jardin public de Valence, est intitulé Les Amoureux de Peynet. L'édicule est classé monument historique en 1982. Un timbre a immortalisé et ce couple d'amoureux et ce kiosque.



• En haut à droite: en haut la cassa armonica de Naples signée Val d'Osne récemment restaurée

• Kiosque rouge: jardin Colbert à Reims (origine haut-marnaise?)

• Extrait du catalogue des fontes d'art du Val d'Osne, un petit kiosque modeste



Un dessin présenté par la société GHM qui propose à nouveau le kiosque aux collectivités locales soucieuses de redonner vie à leur espace public

recréer une sociabilité perdue sont tentés par le kiosque: les anciens encore présents sont rénovés, des nouveaux sont inventés. Plus ou moins ornés, plus ou moins beaux – certains sont de simples assemblages de ferronnerie réalisés par des entreprises locales, d'autres sont des œuvres complexes, parfois influencées par l'art nouveau où la fonte a une place importante. La GHM s'est naturellement repositionnée sur ces produits qui étaient autrefois sur les catalogues des fondeurs d'art. La statuaire était quelquefois mobilisée pour ajouter du luxe à une structure utilitaire (voir par exemple le kiosque de Naples signé Val d'Osne). Pour le chercheur, identifier la provenance des kiosques qu'on trouve dans nos villes n'est pas aisé: ils sont rarement signés,

d'où la difficulté de les attribuer précisément à telle ou telle entreprise. L'abondance des cartes postales des années 1900 représentant le kiosque prouve que cet édifice avait une importance majeure dans le paysage urbain; une ville ne pouvait pas ne pas avoir de kiosque à musique.

hygiénique, une mobilisation de la jeunesse, une exaltation de l'uni-

forme. À l'étranger, dans les colonies, le même modèle se répand de Saïgon à Blida, de Brighton à Chihuahua (Mexique).

C'est un monde qui a disparu avec l'audio-visuel à domicile, le disque, la télévision. Les kiosques sont désertés. Pourtant les élus soucieux de rénover la ville et de







- Deux très beaux kiosques mexicains signés Val d'Osne : Guadalajara (à gauche) et Chihuahua (en bas à droite) : images extraites du catalogue de la fonderie du Val d'Osne





# ANNEXES

## 5. Le Jardin de Bruxelles : une institution de loisirs /5

### 5.1. Promenades, enfants et musique

26 Le zoo de Bruxelles a été conçu comme une sorte de « salon public » propice à la promenade des bourgeois et enrichi d'une collection d'animaux destinée à tromper l'ennui et à éveiller l'intérêt pour les sciences. L'aménagement du jardin est dû à Alphonse Balat et Louis Fuchs, qui s'inspirèrent, tout à fait dans la ligne du dix-neuvième siècle, du modèle paysager [Brauman et Demanet, 1985]. L'illustration qui figure dans le guide donne une idée de l'aspect du zoo : on y voit un espace naturel sauvage avec, au centre, un pavillon entouré d'animaux. Le titre du livre est très éclairant : c'est un « Vade-mecum du promeneur » destiné à guider les visiteurs dans leur « promenade » à travers la nature [Hymans, 1856].

27 Autre élément populaire de divertissement, les petits tours pour enfants à dos de poney, de chameau, voire d'éléphant. L'instauration de ces promenades à cette période n'est pas fortuite. Dès le milieu du dix-neuvième siècle, est née l'idée selon laquelle les enfants avaient besoin de moments d'évasion adaptés à leur âge. Un important théoricien de ce problème, Friedrich Froebel, a mis en lumière le besoin de jeu, spécifique aux enfants, en ajoutant qu'il fallait y associer un élément éducatif [Miller et Robinson, 1967]. Les enfants constituèrent donc un nouveau groupe-cible, également pour le zoo de Bruxelles.

28 Les concerts comptaient parmi les événements les plus importants organisés dans les jardins zoologiques au dix-neuvième siècle. Le goût de la bourgeoisie pour ces représentations musicales correspondait à leur désir de prolonger les traditions aristocratiques [Miller et Robinson, 1967]. Les concerts étaient organisés dans tous les zoos, le kiosque à musique faisait partie intégrante de chacun d'eux [Peel, 1903]. La bourgeoisie avait ainsi l'occasion de se distinguer du peuple ; celui-ci n'avait accès aux jardins que certains jours, et en tout cas pas le soir, moment où les concerts étaient donnés [Albrecht, 1993].

29 Les concerts connaissaient un grand succès également dans le zoo de Bruxelles. Cependant, au début, un problème surgit :

*« les amateurs de musique se plaignaient du cliquetis des verres et des détonations de la bière de Diest ou de la limonade gazeuse ».*

On construisit donc un kiosque à musique « sur le plateau supérieur du jardin », loin du café. Mais, ajoute l'auteur, ceci ne suffit pas à modifier la vieille habitude des Belges (boire de la bière) [Hymans, 1856]. Le zoo de Bruxelles avait son propre journal dans lequel les concerts étaient annoncés et décrits :

*« une foule nombreuse de dames aux toilettes splendides et un grand nombre d'officiers, dont les brillants uniformes rehaussent tout l'éclat de nos assemblées ».*

Ce qui montre clairement que, pour la bourgeoisie, le zoo de Bruxelles était l'endroit idéal pour voir et être vue [La Jardin Zoologique, 1855].

## Bibliographie et sources utilisées

1/ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Kiosque\\_%C3%A0\\_musique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kiosque_%C3%A0_musique)

2/ <http://www.kiosquesdumonde.net/wordpress/>

3/ Bibliographie sur le site du CNRS <http://www.openbibart.fr/search/request?q=keyword%3A%28Kiosque+%C3%A0+musique%29&b=0>

4/ Sophie-Anne Leterrier, « Musique populaire et musique savante au XIXe siècle. Du « peuple » au « public » », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 19 | 1999, mis en ligne le 26 août 2008, consulté le 18 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/157>; DOI : 10.4000/rh19.157

5/ Wim Lambrechts, « Le Jardin zoologique de Bruxelles : miroir des modes de pensée du dix-neuvième siècle sur la ville, la science et les loisirs », *Brussels Studies* [En ligne], Collection générale, n° 77, mis en ligne le 2 juin 2014, consulté le 18 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/brussels/1222>; DOI : 10.4000/brussels.1222

## 6/BIBLIOGRAPHIE DU SITE KIOSQUE DU MONDE

ALLAIN, Jean-Marie, *Kiosques, Fourmies, Écomusée de la région de Fourmies-Trélon*, 1988. 49 pages, ISBN 2-904857-01-X

BASSI, Raffaella et BAZZOCCHI, Lorenzo, *GAZEBO ! Storia di un successo senza confini, Arredo & Città n° 1* - 2005

BASSI, Raffaella et BAZZOCCHI, Lorenzo, *GAZEBO PEOPLE II ritrovo la festa, Arredo & Città n°2* - 2005

BOISVERT, Thierry, *Que sont vos kiosques devenus?, Histoire des kiosques à musique en Dordogne & Lot-et-Garonne*, s.l., Association pour la Diffusion Musicale en Dordogne / Association pour la Diffusion Musicale en Lot-et-Garonne, 1990, 49 p. ISBN : 269502903-1-0

Edizione collettiva, *Il Giardino pubblico a Cesena*, Arredo & Città, Longiano (Italie), n° 1 - 2008

HARLEZ de DEULIN (de), Nathalie, *Les kiosques à musique, (Héritage de Wallonie)*, Allier-Liège, Éditions du Perron, 1992, 117 p. ISBN : 2-87114-082-X

LANGLAIS, Sophie, *Les kiosques à musique en Charente-Maritime*, s.l., Association des sociétés et écoles de musique de la Charente-Maritime (ASSEM 17), 1999, 40 p.

MATILLAT, René, *Au temps des kiosques à musique*, s.l., s.e., 1988, 187 p.

MOIREAU, Jean-Claude, *Kiosques à musique en Bourgogne*, s.l., ASSECARM de Bourgogne, 1992, 107 p. ISBN : 2-904173-06-04

MUSSAT, Marie-Claire, *La Belle Époque des kiosques à musique*, s.l., Éditions Du May, 1992, 150 p.

OSOROVITZ, Camillo, *Le kiosque à musique*, Flammarion, Albums du Père Castor, France, 1979



PIETERAERENS, Martine, Muziekkiosken in het Meetjesland, Provinciebestuur Oost-Vlaanderen, Gent, 2002, 28 p. (D/2002/1933/2)

RABBITS, Paul, Bandstands of Britain, The History Press Ltd 2014, ISBN: 978 0 7509 5606 2

Rennes, Le Kiosque du Thabor, Texte Rémi Crézé et Elena Dantec - Photographies de Jean-Claude Trébouvil, Éditions Apogée 2011, ISBN: 978-2-84398-406-8

RENSON, André, A Verviers, un kiosque à musique..., (Profils, n° 1) Namur, Ministère wallon de l'Équipement et des Transports, 1995, 64 p.

ROBERT-DEHAULT, Élisabeth (dir.), Fontes, n° 60-61, Wassy, ASPM Association pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine Métallurgique haut-marnais, juillet 2006, 71 p. - pages 37 à 41 « Le retour en grâce » Dominique Perchet (pages reproduites en réduction dans ce dossier).